

Aspirine®: une stupéfiante molécule!

La question

Des études précédentes avaient montré un effet positif possible de l'aspirine® prise quotidiennement sur la survenue de certains cancers notamment du tube digestif. Plusieurs questions n'étaient pourtant pas claires, en particulier l'effet de l'aspirine® prise depuis < de 5 ans, l'effet sur les femmes, le rapport risquebénéfice combiné (mortalité cardiovasculaire, risque hémorragique). L'étude présentée cherche à identifier l'effet de l'aspirine® prise tous les jours sur l'incidence et la mortalité de tumeurs solides.

La méthode

51 études ont été rigoureusement sélectionnées. Elles avaient pour but l'examen de l'aspirine® sur la prévention cardiovasculaire mais les données sur l'incidence et la mortalité de cancers ont aussi été répertoriées. L'utilisation de l'aspirine® était comparée à l'absence d'utilisation.

Les résultats

Dans le très grand nombre de données générées, les plus importantes sont les suivantes: à partir de 5 ans d'utilisation quotidienne à faible dose (<300 mg) ou à plus haute dose, l'odds ratio (rapport de cotes) de la mortalité par cancer de près de 70 000 patients était de 0,63 (p = 0,0005) soit 562 vs 664 décès. Dans les études de prévention cardio-vasculaire primaire, déjà après 3 ans d'utilisation l'odds ratio était de 0,76 (p = 0,0003). Le risque absolu diminue de 3,13 pour 1000 patients-années. Le bénéfice concerne également les femmes. La survenue augmentée d'hémorragies extra-crâniennes affecte la diminution des risques cardio-vasculaires mais cet effet diminue après 3 ans d'utilisation.

Les problèmes

Ces résultats ne s'appliquent qu'à l'utilisation quotidienne. Les études analysées n'étaient pas primairement destinées à étudier l'effet de l'aspirine® sur la survenue et la mortalité par cancer mais cet aspect a été dûment répertorié ce qui permet la génération de données fiables rapportées par les auteurs.

Commentaires

Cette molécule ne cessera pas d'étonner le monde médical! Il apparaît clair qu'il existe un effet «anti-cancer» qui concerne surtout les adénocarcinomes, en particulier les cancers colorectaux. Cet effet se manifeste bien plus vite que ne le laissaient supposer les études précédentes. Une étude du même groupe dans le même numéro du *Lancet* (p. 1591) montre aussi une diminution des métastases chez les patients qui développent un nouveau cancer, principalement aussi un adénocarcinome. Mécanisme: inhibition irréversible de la COX-1? Aspirine® pour tous? Peutêtre bien, surtout chez les personnes avec une anamnèse familiale «lourde». Fascinante molécule!

Lancet. 2012;379:1602. / AdT

Urticaire chronique: signal d'alerte pour maladies autoimmunes? Les patients souffrant d'urticaire chronique idiopathiques (présence de papules 3 fois par semaine au moins pendant 6 semaines) sont à haut risque de développer des maladies autoimmunes. Sur ~12 000 patients, 10% développent un hypothyroïdisme, 2,6 un hyperthyroïdisme. L'arthrite rhumatoïde, le diabète 1, les lupus érythémateux sont aussi beaucoup plus fréquents. Toutes ces affections se développent dans les 10 ans après le diagnostic d'urticaire chronique. Papules pas si innocentes!

J Allery Clin Immunol. 2012;129:1307. / AdT

Stéroïdes et problèmes neuropsychiatriques: plus fréquents qu'on ne croit! 370 000 patients sous stéroïdes ont été comparés à 1,2 millions sans stéroïdes mais avec les mêmes maladies de base (asthme, allergies). Dans l'intervalle de temps de 3 mois de prescription de stéroïdes, l'incidence de problèmes neuropsychiatriques est de 22,2 pour 100 patients-années. Les patients sous stéroïdes ont 3 fois plus de chances de souffrir de problèmes psychiatriques: tentatives de suicides, manie, delirium, confusion, dépression. A manier avec prudence chez les patients prédisposés! Bémol: c'est une étude rétrospective...

Am J Psych. 2012;169:491. / AdT

nsuffisance cardiaque en rythme sinusal: aspirine ou antivitamine K? Les patients insuffisants cardiaques en rythme sinusal sont à risque de thrombus ventriculaires gauche et d'embolies cérébrales. Dans cette étude, 2305 patients insuffisants cardiaques (FEVG <35%) en rythme sinusal ont été suivis pendant 6 ans. Ils ont reçu soit 325 mg d'aspirine par jour soit de la warfarine (INR visé 2–3,5). L'issue primaire était un composite d'AVC, d'hémorragie cérébrale ou de décès. Résultat: issue primaire de 7,47 événements pour 100 patients-années atteinte dans le groupe warfarine et 7,93 dans le groupe aspirine (NS). Il faut individualiser le traitement! N Engl J Med. 2012;366:1859. / AdT

zithromycine (Zithromax®) et mort cardiovasculaire. Les antibiotiques macrolides sont proarythmogènes. Une cohorte de patients repérés par les ordonnances délivrées a été étudiée. Durant les 5 jours de prescription d'azithromycine, le ratio de risque de souffrir de mort subite a été de 2,88 (p <0,0001) comparé aux patients contrôles ou prenant de l'amoxicilline (RR 2,49). Chez les patients avec un haut profil de risque cardiovasculaire, la prise d'azithromycine provoque une augmentation de décès de 245 décès par million de prescriptions. C'est peu ou c'est beaucoup selon le jugement de chacun!

N Engl J Med. 2012;366:1881. / AdT

Auteur dans ce numéro: Antoine de Torrenté (AdT)